

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1936)
Heft:	9
Artikel:	Les gares au service de l'art
Autor:	P.By.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-779459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les émigrants. Peinture murale dans la gare de Chiasso, de Pietro Chiesa

Les Gares au service de l'Art

C'était une idée de Gustave Courbet, elle ne date donc point d'aujourd'hui. En 1867, le maître du réalisme français, qui avait déjà la plupart de ses chefs-d'œuvre derrière lui, appuya de toute son autorité, par la plume et par voie de requête aux ministères, l'idée que les gares, ces « églises du Progrès » devaient être aussi les « temples de l'art ». « Entrez dans les salles d'attente », écrivait-il, « et en voyant ces admirables locaux, vastes, hauts, aérés, et pleins de lumière, convenez qu'il suffirait d'y accrocher des tableaux, pour en faire, sans aucun frais, les plus introuvables des musées; les seuls où l'art peut réellement vivre, car là où la foule se porte, là est la vie. » A l'heure qu'il est tout semble prêter un regain d'actualité à l'idée de Courbet : les progrès du goût dans le grand public et dans les administrations, la multiplication des artistes et les difficultés qu'ils rencontrent à trouver des salles d'exposition. L'époque semble mûre pour tenter au moins cet essai. Les gares suisses ont, au surplus, déjà fait la moitié du chemin en appelant nombre d'artistes notoires à décorer les murs des halles, salles d'attente, buffets ou façades. Pour ne parler que des peintures, la gare de Genève nous offre un magnifique avant-goût de la traversée de la Suisse dans une suite de panneaux signés de Raoul Domenjoz, Hermès, René Martin, et d'autres. Le buffet de Lausanne nous présente, en face d'un Neuchâtel de Von Lanthen énergique et frais, l'un des fameux Cervin d'Albert Gos; celui de Bâle, entre plusieurs panneaux, une magnifique et hautaine évocation du Voyage; la salle d'attente de Biel, une juvénile chorégraphie de Philippe Robert évoquant les heures excitantes des voyages de découverte. Le hall de la gare de Lucerne vient de s'enrichir depuis peu d'une gigantesque composition de Maurice Barraud, où chante l'appel des pays du soleil, de l'amour et du non-chaloir, et la gare internationale de Chiasso enfin d'une suite de panneaux du Tessinois Pietro Chiesa, le peintre des intimités du foyer, évoquant cette fois la mélancolie de ceux qui émigrent. Chiasso possède encore un fort beau groupe sculpté de Marguerite Osswald-Toppi d'Ascona, deux sereines figures aux chairs épanouies, liées par un rythme tendre, où s'exprime, pensons-nous, l'harmonieuse amitié des deux terres italiennes, dont les frontières ici pareillement s'entrelacent.

C'est déjà l'art au service des gares. Peut-être le temps n'est-il pas loin où les gares lui revaudront cet office en lui offrant leurs murs pour ses expositions permanentes.

P. By.



Gare de Lucerne: Peinture murale de Maurice Barraud



Gare de Chiasso: Groupe sculpté de Marguerite Osswald-Toppi